

**BODART** (*Henri-Louis-Frédéric-Adolphe*), Officier de la Force publique [Fromelennes (Ardennes franç.), 3.11.1859-Gand, 4.1.1931].

Il se destinait à la carrière militaire et fut admis au 9<sup>e</sup> régiment de ligne le 25 novembre 1875. En 1893, lieutenant au 1<sup>er</sup> régiment de ligne, il sollicita et obtint un engagement à l'État Indépendant du Congo.

Il quitta Rotterdam le 25 juillet, à bord du *Koningin Wilhelmine*. A Boma, le 17 août, il fut désigné pour aller renforcer le personnel attaché à la résidence de Semio. C'était en effet l'époque où plusieurs expéditions (Hanolet, Nilis-de la Kéthulle, etc.) prenaient le départ au Bomu pour aller fonder une série de postes dans la zone inexplorée au Nord de cette rivière. Bodart se rendit de Semio à Rafai, d'où il se dirigea au Nord-Est sur Bakari. Il ne revint à Semio qu'en janvier 1894.

Quelques mois plus tard, le 25 juillet, nommé capitaine de 2<sup>e</sup> classe, il prenait le commandement de la compagnie d'instruction et de dépôt de Boma, où il arrivait le 17 août 1894. Le 1<sup>er</sup> mai 1895, on lui confiait la direction du camp de Zambi (Mayumbe). Malheureusement, une blessure qu'il s'était faite accidentellement le força à rentrer en Belgique pour y subir une intervention chirurgicale.

Il s'embarqua à Boma, le 17 août 1895, pour Cabinda, où à bord du *San Thomé*, il gagna la Belgique.

Le 6 février 1896, il repartait d'Anvers, à bord du *Léopoldville*. A Boma, le 28 février, il fut désigné pour aller fonder un camp d'instruction à Umangi, dans le district de Nouvelle-Anvers. Il y fit diligence. La promptitude et le zèle qu'il apportait à ses missions attiraient sur lui l'attention; il reçut l'ordre de se rendre aux Falls. Le 12 octobre, Bodart quittait Stanleyville à la tête d'une colonne de recrues, surtout des Baluba, pour se diriger vers la région du lac Albert; il était chargé de créer, dans une région élevée et salubre, un vaste camp d'instruction et un sanatorium pour Européens et indigènes. Bodart remonta l'Ituri, traversa la forêt à peu près par la

route suivie par Stanley vers Ekwanga, et atteignit de village du chef Kilo dans les premiers jours de février 1897. C'est dans cette région que Bodart, nommé capitaine-commandant de 2<sup>e</sup> classe le 20 décembre 1896, fonda son camp d'instruction.

Quand, le 5 mars 1897, il apprit le massacre de l'avant-garde Leroi, des troupes de Dhanis, il crut prudent de se replier vers le Sud. Le 17 mars, au gué d'Ekwanga, il perdit, dans une embuscade, presque tous ses bagages. Il redescendit jusqu'à Avakubi, où il arriva le 2 avril et où se concentrèrent les troupes de Dhanis.

Le 12 mai 1897, malade, il redescendit à Boma pour se soigner. A peine rétabli il était envoyé en mission dans le district du Lac Léopold II. Il accompagnait Jacques dans sa reconnaissance de la haute Lukenie, dont les cours moyen en inférieur avaient été découverts en 1885 par Kund et Tappenbeck. Rentré malade à Boma, Bodart s'y embarqua sur le *Bruxellesville*, le 23 septembre 1898.

Il allait bientôt entamer un troisième terme : repartant le 26 avril 1899 comme capitaine-commandant de 1<sup>re</sup> classe, il quittait Anvers sur le *Léopoldville*. Dès son arrivée à Boma, le 26 avril, il était commissionné pour prendre intérimairement le commandement du camp de réserve de Lisala; il rejoignit son poste en juin; mais il ne tarda pas à payer son tribut aux fièvres paludéennes et à devoir demander son rapatriement.

Le 31 décembre 1899, il quittait Boma sur l'*Anversville* et était en Belgique le 22 janvier 1900; frappé d'une affection oculaire grave, il dut renoncer à l'Afrique et mourut à Gand le 4 janvier 1931.

Il était décoré de l'Étoile de Service.

4 octobre 1949.  
M. Coosemans.

*A nos Héros col. morts pour la civil.*, p. 209. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 145. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Dessart, Bruxelles, 1943, pp. 58, 123. — Neptune, 30 mars 1930. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*, t. 11, p. 384.